

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE

UN LIBRARY

AUG 14 1979



COLLECTION

Distr.
GENERALE
S/13492
10 août 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE VERBALE DATEE DU 10 AOUT 1979, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL
PAR LA MISSION PERMANENTE DU BOTSWANA AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

La Mission permanente de la République du Botswana présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de lui faire tenir ci-joint un communiqué de presse publié par le Cabinet du Président de la République du Botswana, où il est fait état d'une nouvelle série d'actes d'agression, de sabotage, de meurtres commis de sang-froid et de violations flagrantes de l'intégrité territoriale du Botswana qui ont été perpétrés par la minorité illégale Muzorewa/régime Smith de Rhodésie du Sud. Ces actes, qui se sont produits les 8 et 9 août 1979, démontrent clairement que le régime illégal de Salisbury continue ses tentatives désespérées tendant à déstabiliser notre région.

Nous vous serions obligés de bien vouloir faire distribuer le texte du communiqué ci-joint comme document du Conseil de sécurité.

Annexe

Communiqué de presse daté du 9 août 1979

Attaques de la Rhodésie contre le Botswana

Hier (mercredi), à 18 h 15, deux hélicoptères de l'Armée de l'air rhodésienne ont atterri à Bosoli Farm, qui se trouve à environ 20 km de Francistown. Des membres des Forces de défense du Botswana se sont rendus sur place mais n'ont pu localiser les Rhodésiens.

Ce matin, à environ 3 heures, une femme du Botswana, qui occupe un logement de la Botswana Housing Corporation, situé dans la zone M de Francistown, a été réveillée par des hommes qui frappaient à sa porte et lui ordonnaient de l'ouvrir. Elle refusa. Peu après, une explosion se produisit qui démolit pour ainsi dire entièrement son domicile. L'occupante était indemne. A 4 h 20, à environ 40 km de Francistown, une camionnette de livraison qui se dirigeait vers Matsiloje a été interceptée par un groupe des Forces de défense du Botswana. A ce moment, les hommes qui se trouvaient à l'arrière du véhicule ont tiré sur les forces du Botswana qui ont ouvert le feu à leur tour, faisant fuir les occupants de la camionnette dans la brousse. La camionnette a été saisie par les Forces de défense du Botswana.

Un appareil de l'Armée de l'air du Botswana a été envoyé tôt ce matin sur les lieux de l'incident où, vers 6 heures, il a surpris un hélicoptère de l'Armée de l'air rhodésienne qui volait à très basse altitude à proximité de l'aérodrome militaire situé près de Matsiloje. L'appareil des Forces de défense du Botswana a attaqué l'hélicoptère puis a été attaqué à son tour par deux autres hélicoptères rhodésiens qui volaient à plus haute altitude. Les hélicoptères rhodésiens sont rentrés en Rhodésie et l'appareil des Forces de défense du Botswana est revenu à Francistown. L'appareil des Forces de défense du Botswana a été touché deux fois au moins par des balles rhodésiennes.

Tôt ce matin, le veilleur de nuit de la Bibliothèque nationale du Botswana à Francistown, qui se trouvait à proximité de la maison qui avait été dynamitée, a été trouvé mort à l'intérieur de la bibliothèque. Il était mort d'une blessure de couteau à la gorge. Le véhicule stationné près de la bibliothèque avait été forcé et on avait tenté de le voler. La police enquête toujours sur les circonstances qui ont permis aux terroristes rhodésiens d'obtenir le véhicule à bord duquel ils se dirigeaient vers Matsiloje.

De toute évidence, deux soldats rhodésiens blancs et trois soldats rhodésiens noirs ont atterri à Bosoli Farm en hélicoptère et se sont dirigés vers Francistown où ils ont assassiné le veilleur de nuit à la bibliothèque, alors qu'ils s'apprétaient à voler un véhicule. Ils ont ensuite fait sauter la maison qui se trouvait dans la zone M et obtenu un véhicule pour se rendre à Matsiloje. Les trois hélicoptères qui ont pénétré ce matin au Botswana avaient été envoyés pour ramener ces hommes en Rhodésie.

On ne connaît pas le motif de ce nouveau crime des terroristes de Muzorewa mais il est évident que la violation flagrante de l'intégrité territoriale du Botswana, l'assassinat de sang-froid de ses citoyens et la destruction aveugle de biens continuent à être la politique du régime actuel de Salisbury.